

I. Introduction : L'important : rite ou Evangile ?

C'est une joie pour moi d'être ici ce matin, pour entourer et accompagner Olivier qui veut se faire baptiser.

On doit légitimement se poser la question « pourquoi se faire baptiser ? ».

Qu'est-ce que cela va amener à Olivier que d'entrer dans le baptistère, s'y faire plonger puis remonter à la surface ?

Qu'aura-t-il de plus, à part le fait d'être trempé ?

Est-ce cela qui va lui ouvrir les portes du paradis ?

Cela lui permettra-t-il de se réclamer d'une appartenance à un groupe à part, peut-être même à une élite d'initiés ?

Dans sa première lettre aux Corinthiens, Paul ne parle pas du baptême comme étant la chose la plus importante pour la vie chrétienne.

Les chrétiens de Corinthe se divisaient en se réclamant plutôt d'un apôtre ou d'un autre :

« C'est Paul qui m'a amené à Dieu alors c'est Paul qui faut suivre et personne d'autres »

« Non, moi c'est Apollos qui m'a conduit vers Dieu, il m'a baptisé, alors c'est lui qui à le bon enseignement, c'est lui qu'il faut suivre ».

Voici ce que répond Paul :

“Car Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile” (1 Corinthiens 1:17 SER)

Paul est très affirmatif : ce n'est pas le baptême qui compte mais l'Évangile.

L'Évangile a la priorité sur tout, même sur les rites tel que le baptême, autant pour les non-croyants que pour les croyants.

Regardons ensemble ce passage de Corinthiens dans lequel Paul nous expose ce qu'est l'Évangile et qui nous aidera alors à comprendre ce qu'est exactement le baptême.

Lecture

Dans ce passage, Paul parle de 2 façons de comprendre l'Évangile selon 2 groupes d'individus :

- Pour ceux qui périssent, la parole de la croix, c'est-à-dire l'Évangile, est une folie
- Pour ceux qui sont sauvés, la parole de la croix, donc toujours l'Évangile, est puissance de Dieu

II. L'Évangile, folie pour ceux qui périssent

Paul ne dit pas que l'Évangile est une folie.

Mais selon le point de vue de ceux qui périssent, c'est-à-dire ceux qui le refusent, ceux qui veulent se débrouiller avec leurs propres forces contre le péché, pour eux l'Évangile est une folie.

Cette compréhension opposée de la sagesse n'est pas quelque chose de nouveau.

Au v.19, Paul nous rappelle une parole du prophète Esaïe, du temps du roi Ezéchias, lorsque l'empire assyrien venait pour détruire le petit pays de Juda qui s'était révolté.

Des conseillers du roi Ezéchias lui donnaient différents avis pour s'en sortir et le roi avait alors fait appelle à l'Égypte, 2^{ème} grande puissance de l'époque dans cette région.

Les hommes se sont confiés dans la force, dans la puissance militaire pour se sortir d'un mauvais pas, préférant agir avec leurs propres moyens plutôt qu'avec les moyens de Dieu.

Mais par son prophète, Dieu dit au roi que c'est une folie que prendre appui sur des hommes qui sont éphémères et qui ne contrôlent rien, quelque soit l'étendue de leur intelligence, au lieu de prendre appui sur Dieu qui est éternel et qui est au contrôle de l'histoire de notre planète.

Du temps d'Ezéchias, les conseillers se sont appuyés sur la force armée pour s'en tirer.

Du temps de Paul, les hommes se tournaient vers les philosophies pour combattre un ennemi bien plus redoutable que les Assyriens : le problème du péché, ce mal qui est en chacun de nous.

“Où est le sage ? où est le scribe ? où est le contestataire de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ?” (1 Corinthiens 1:20 SER)

Du temps de Paul, les hommes étaient friands de philosophie.

Cette discipline leur permettait de comprendre le monde dans lequel ils vivaient, afin de savoir comment se comporter les uns en rapport avec les autres, ou de trouver des excuses au mal qu'ils commettaient, ou de soulager leur conscience face à ce mal, ou d'assouvir leur besoin de pardon.

Mais Paul dit que toute cette sagesse qui provient de l'homme est de la folie.

Toute cette somme d'intelligence, d'expertise, de conseil n'aboutit à rien.

Cela ne veut pas dire que l'intelligence, la science, la technique et la sagesse sont inutiles.

Toutes ces disciplines ont permis d'améliorer la vie de l'homme du point de vue matériel, du confort, même si elles ont aussi entraîné des désastres à côté de cela.

Mais du point de vue du problème du péché, du mal qui réside en l'homme et qui le condamne, ces disciplines n'ont rien résolu.

Elles ne font que constater le mal mais ne peuvent pas le soigner, l'éliminer, l'éradiquer.

Illustration : Le naufrage du Titanic

Vous connaissez l'histoire du Titanic, ce grand bateau que se voulait insubmersible.

Dans leur sagesse, les concepteurs du bateau avaient tout de même mis des gilets de sauvetages et des canoës de secours dans le bateau, ne sait-on jamais.

Mais dans un environnement glacial, ni les gilets de sauvetage ni les canoës de secours ne permettaient de survivre bien longtemps.

Les survivants, pour vraiment s'en tirer, avait besoin d'une aide extérieure, ils avaient besoin que quelqu'un vienne les chercher.

Heureusement pour eux, le paquebot Carpathia est venu à leur rencontre pour leur tendre la main, pour leur porter le secours qu'ils ne pouvaient pas se procurer tout seul.

Application :

Toute l'intelligence de l'homme avec tout ce qu'il peut inventer ne suffit pas pour l'enlever de cette voie qui conduit à la mort, loin de la présence de Dieu, et ceci pour l'éternité.

Aucun rite ne peut non plus le faire.

Jamais on ne pourra dire à Dieu « Regarde, j'ai ma carte de baptême, tu es obligé de m'accueillir dans ta présence, tu es obligé de m'ouvrir les portes de ton paradis ».

Le baptême n'est pas une assurance-vie que l'on prend au cas où !!!

Il n'est pas non plus un moyen de faire pression sur Dieu, de le manipuler pour l'obliger à agir pour nous.

Nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes. En nous-mêmes, il n'y a aucun espoir.

Nous avons tous besoin d'une aide extérieure.

Nous avons tous besoin que quelqu'un vienne à notre rencontre pour nous sortir de l'eau.

III. L'Évangile, puissance de Dieu pour ceux qui sont sauvés

Et Paul dit que nous pouvons espérer car il existe une autre sagesse, non pas une sagesse qui ne fait que constater sans rien arranger mais bien une sagesse qui constate et qui peut sauver.

Et cette sagesse est plus puissante que la sagesse de l'homme sans Dieu car elle est la sagesse issue de la volonté de Dieu :

“Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.” (1 Corinthiens 1:21 SER)

Et cette sagesse est supérieure à la sagesse humaine, elle est puissante car elle seule peut combler efficacement le besoin de l'homme.

Tout comme les rescapés du naufrage du Titanic avait besoin d'une aide de l'extérieure, d'un bateau qui vienne dans leur milieu hostile pour les sauver, JC est l'aide extérieure, envoyée de Dieu pour sauver les hommes de leur naufrage et les ramener auprès de leur créateur, afin qu'ils aient de l'espérance dans la vie présente et dans la vie à venir.

La difficulté aujourd'hui n'est pas de trouver une sagesse qui sauve mais d'accepter la sagesse qui sauve.

Cette pensée sur Dieu est pour eux une folie, un scandale (cf. v.22-23).

Cette pensée sur Dieu est pour eux inacceptable car elle méprise Dieu.

Pour eux, Dieu est au ciel et ne peut pas venir sur terre en tant qu'homme et encore moins pour y mourir comme un misérable.

Mais ils ne se rendent pas compte qu'en agissant ainsi, ils ridiculisent Dieu, le réduisant à la taille humaine, l'enfermant dans une boîte qu'ils connaissent bien pour en faire le dieu qu'ils veulent au lieu d'accepter Dieu tel qu'il se révèle.

Illustration : Le *CARPATHIA*

Voici le *CARPATHIA*, le fameux bateau qui a porté secours aux naufragés du Titanic.

Vous imaginez les naufragés dans leur canot râlés et refusés le secours de ce bateau car il ne serait pas à leur goût, il ne leur conviendrait pas.

- Ah non, je ne peux pas accepter ce bateau, il ne convient pas à mon standing. Il n'a qu'une hélice, peu de service et n'est pas assez luxueux !
- Ah non, je ne peux pas accepter ce bateau. Il lui est impossible de nous sauver, il n'est pas fait pour. Sa fonction est de faire du tourisme, des croisières somptueuses. Quelle horreur de le considérer comme un bateau de sauvetage en mer !
- Ne vous en faites pas, on va ramer et aller tout seul à New York

Aucun des naufragés n'a eu ce genre de raisonnement car ils ont tous vu leur situation et compris leur besoin d'une aide extérieure.

C'est ainsi que nous agissons parfois. Nous nous privons du secours de Dieu à cause de nos préjugés, de nos idées réductrices sur Dieu au lieu de le considérer tel qu'il se dévoile lui-même.

Dans sa sagesse et dans son amour, Dieu a donné à l'homme ce que l'homme ne pouvait pas espérer.

L'homme avait besoin de quelqu'un qui paie à sa place le prix de ses fautes, le prix de sa révolte contre Dieu, le prix de s'être fait dieu à la place de Dieu.

Personne ne pouvait payer ce prix, et encore moins payer ce prix pour un autre homme.

Dans sa puissance, Dieu s'est fait homme en JC. Il a vécu une vie d'homme sans commettre de péché, sans se rebeller contre Dieu.

Il a payé le prix de nos fautes en mourant à la croix pour toi et pour moi.

Il est mort mais il est revenu à la vie parce qu'il n'a pas commis de péché.

Et par sa mort et sa résurrection, il offre la paix, la réconciliation avec Dieu à celui qui cesse de se confier dans ses propres forces, dans sa propre intelligence ou sagesse pour se confier dans la puissance de Dieu, JC crucifié.

Telle est la sagesse de Dieu. Ce que l'homme ne peut pas faire, Dieu a choisi de le faire pour lui par amour pour sa création.

Et il appartient à l'homme de le comprendre et d'accepter la solution de Dieu.

IV. Conclusion : Ce qu'est alors le baptême

A quoi ça sert de se faire baptiser ?

Le baptême n'apporte rien de plus à l'homme. Il n'est pas un certificat de sainteté. Il n'est pas un passeport pour le paradis.

Mais il est une expression devant les hommes de l'acceptation de l'œuvre de salut accomplie par JC.

Le baptême est en fait une expression de :

- La compréhension de son incapacité à plaire à Dieu
- La compréhension que le prix du péché doit être payé
- La compréhension que JC a payé ce prix et nous offre la vie
- L'acceptation de ce prix pour soi

Dieu a donné des rites qui marquent notre vie pour nous encourager à persévérer :

- Le baptême qui marque notre acceptation
- La cène qui nous encourage à se rappeler continuellement le sacrifice de JC pour nous jusqu'à son retour afin de vivre en comptant sur sa grâce au lieu de compter sur nos propres forces, nos propres œuvres

Mais remarquons que ces 2 rites nous amènent l'un et l'autre à la croix de JC, sagesse de Dieu pour la réconciliation.

En passant par les eaux du baptême, Olivier exprime alors son association à l'Évangile :

- En entrant dans l'eau, il s'associe à la mort de JC, mort pour son péché
- En sortant de l'eau, il s'associe à la vie de JC qui donne la vie et qui règne auprès de Dieu.
- Olivier exprime sa volonté de suivre JC et de lui obéir dans les différents domaines de sa vie (époux, père, employé d'une entreprise, et bien d'autres encore).